

Monuments

Auteur: Moritz Flury-Rova

Etat: 2003

Introduction

Tout témoignage de développement culturel de l'humanité peut être considéré comme un «monument» au sens le plus large du terme, qu'il s'agisse de monuments historiques, d'objets d'art, de réalisations techniques ou encore d'œuvres musicales et littéraires. Toutes ces créations culturelles ne se voient attribuer la qualité de «monuments» qu'après coup, selon l'appréciation qu'en feront les générations suivantes.

Le présent aide-mémoire est en revanche uniquement consacré aux monuments spécifiquement érigés à la mémoire d'un homme ou d'un événement, surtout dans le domaine public, mais en partie aussi, dans le domaine privé. Nous n'évoquerons que marginalement les monuments funéraires et autres monuments appartenant au contexte religieux ainsi que les groupes de figures, comme ceux que l'on peut admirer sur les façades des hôtels de ville ou des cathédrales.

Historique

Parmi les colonnes triomphales, arcs de triomphe et statues de l'époque romaine, très répandues sous nos latitudes, un grand nombre ont traversé, indemnes ou presque, le Moyen-Age tout en étant convertis à l'imagerie chrétienne. Pendant le Moyen-Age, période imprégnée de religiosité, peu de nouveaux monuments ont vu le jour, sauf dans le domaine du culte funéraire et quelques exceptions se trouvant pour la plupart dans les églises. En ce qui concerne la Suisse, on peut citer à titre d'exemples la statue en stuc grandeur nature de Charlemagne à Müstair (vers 1170, statue du fondateur) ou le relief de cavaliers ornant la cathédrale de Zurich (vers 1180). A cette époque, le souvenir d'un événement était surtout concrétisé sous la forme de chapelles commémorant une bataille et érigée en remerciement pour la victoire. Ainsi la Chapelle de Sempach construite un an après la bataille du même nom, en 1387. En tant que monument profane, on peut citer la «Tellsplatte» («saut ou promontoire de Tell») sur les rives du Lac d'Uri (→ site historique), déjà connu sous ce nom en 1420. A ce même endroit existait, sans doute depuis 1388(?), une chapelle servant de lieu commémoratif.

A partir de la Renaissance, les statues de seigneurs se multiplient dans les cours princières d'Europe. Ce type

de monuments est pratiquement inexistant en Suisse. Il convient par contre d'évoquer les fontaines à figures très largement répandues à l'exemple du porte-bannière de Bienne (1546) ou la Fontaine des Zähringer à Berne (1535) ornée d'un animal héraldique et consacrée au fondateur de la ville (voir aide-mémoire «Fontaines»).

La Suisse n'a rien à opposer aux statues équestres baroques des pays voisins de la période de l'absolutisme. Ce n'est qu'à la fin du 18e siècle qu'apparaissent à nouveau des monuments à la gloire d'hommes d'Etat et, fait nouveau, pour honorer également la mémoire de réformateurs, d'artistes et des hommes de science. Toutes ces œuvres étaient le plus souvent le produit d'initiatives privées. On peut constater que ce n'était plus uniquement le pouvoir absolu qui était digne d'être commémoré, mais les bienfaits rendus à l'humanité. Le culte du génie succédait ainsi aux cultes moyenâgeux et baroque des saints et des héros. Parallèlement, le nationalisme naissant faisait ériger des monuments en mémoire des légendes entourant la fondation des nations et à la gloire des héros de la liberté (à l'étranger aussi) → monuments nationaux.

La seconde moitié du 19e siècle et le début du 20e ont vu l'apogée du style monumental et la plupart des monuments que l'on peut admirer dans les villes suisses datent de cette période.

Glossaire

Allégorie: Concrétisation de notions ou de processus abstraits sous forme d'image, souvent au moyen de → personnifications. Ainsi, la personnification de chacune des quatre saisons constitue dans l'ensemble une allégorie de l'année. Le monument de l'Union postale universelle (1909), à Berne, constitue un autre exemple de monument allégorique. Cinq figures de femmes personnifiant les cinq continents forment un cercle autour du globe, contemplées par « Berna », une autre figure de femme assise à l'écart et portant un bouclier.

Arc de triomphe: monument en souvenir d'un empereur, érigé le plus souvent pour célébrer une marche triomphale. Très répandue à l'époque romaine, cette forme architecturale a été souvent reprise par la suite au cours de l'époque moderne, p. ex. à l'époque napoléonienne (Paris, Charles de Gaulle, 1810).



Monument architectural: Fontaine Widmann, Berne



Buste: monument
Kottmann, Soleure

Pierre commémorative:
Aargauerstalden, Berne



Mini-monument:
Statuette souvenir à
la mémoire de
A.C. Brunner,
Musée d'histoire de
Berne

Baldaqin: à l'origine, dais en soie déployé au-dessus d'un souverain ou d'un personnage éminent. Dans notre contexte, ouvrage faisant office de plafond ou de toit au-dessus d'un monument pour le mettre en valeur ou pour exprimer une vénération particulière.

Buste: sculpture ne représentant que la tête d'un personnage, et éventuellement ses épaules,.

Cénotaphe: tombeau élevé à la mémoire d'un mort inhumé dans un autre site (p. ex. cénotaphe de Sury à Soleure, voir. → épitaphe).

Colonne: Les colonnes servent depuis toujours à surélever et à honorer des objets de nature profane ou religieuse (représentations de divinités ou d'animaux sacrés, telle la colonne portant le lion de Marc et datant du 12e siècle, à Venise). Cependant, les colonnes sont elles-mêmes aussi des symboles de puissance et de gloire (colonnes devant le Temple de Salomon; Colonne de Trajan, à Rome, 107 apr. J.-C.). A Soleure, deux colonnes antiques qui auraient porté les statues de Mars et de Hermès ont été converties en monument de la chrétienté par une simple épigraphe au début du 17e siècle. A Genève est érigée en 1896 à Port Noir une colonne avec une ancre, en commémoration de l'arrivée des troupes fribourgeoise et soleuroises en 1814.

Épitaphe: plaque avec inscription et éventuellement représentation sculpturale apposée sur un mur (le plus souvent dans une église) en souvenir d'une personne défunte, mais indépendamment du lieu d'inhumation de la personne en question (voir. → cénotaphe).

Fontaine monumentale: fontaine érigée à titre de monument (voir Introduction). Les fontaines à figures de la Renaissance constituent à cet égard un cas-limite, car la fonction de fontaine en tant que source d'approvisionnement en eau est plus importante que le caractère commémoratif de la statue (voir Histoire). Par contre, la Fontaine Berna, p. ex. , érigée devant l'aile ouest (partie la plus ancienne) du Palais fédéral à Berne en 1863, a nettement une vocation de monument commémoratif (→ personnification).

Groupe monumental, paysage commémoratif: ensemble de monuments érigés selon une conception commune ou un modèle commun. Ainsi, sur la place de l'Abbaye de Einsiedeln s'élèvent deux statues impériales entourées de 14 figures allégoriques et de 8 *putti*. Le tout fait partie de l'ensemble architectural religieux et ne constitue pas vraiment un monument autonome. A l'opposé, les œuvres exposées dans la Verenschlucht «Gorges de Verena», près de Soleure, constituent un autre groupe de monuments autonomes très différenciés qui n'ont que peu de relation les uns avec les autres. Très appréciées, depuis la fin du 18e siècle déjà en tant que «jardin anglais», les gorges de Verena ont été agrémentées tout au long du 19e siècle par des plaques et pierres commémoratives de style très divers qui en font un véritable panthéon des plus célèbres citoyens de l'histoire soleuroise. Comme quoi même des jardins publics peuvent se transformer en paysages commémoratifs.

Mausolée: Le mausolée est un monument funéraire monumental et fait partie à ce titre du culte des morts et non des monuments proprement dits. Il existe cependant des exceptions où la construction du mausolée dans un espace public souligne plus particulièrement le caractère de monument. Le mausolée érigé entre 1877 et 1879 Quai du Mont-Blanc à la mémoire du Duc de

Brunswick par la Ville de Genève en témoignage de sa reconnaissance pour lui avoir légué toute sa fortune en est un exemple. Il s'agit d'un → monument architectural de style néogothique, couronné à l'origine par une → statue équestre.

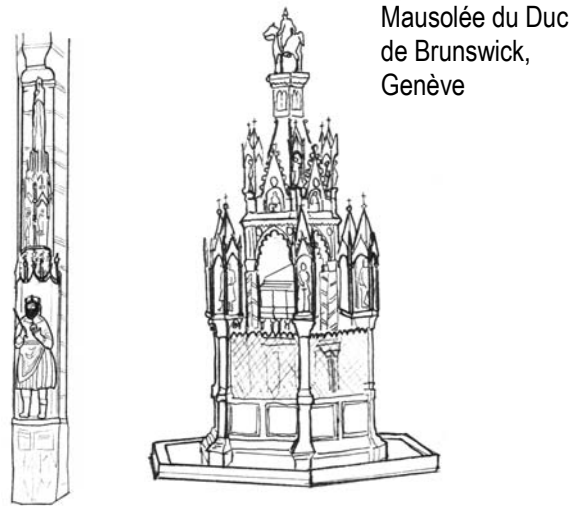
Mémorial de bataille: monument de forme très diverse en commémoration d'une bataille. Les chapelles commémoratives de batailles remplissent au moins à titre subsidiaire le même rôle (voir Histoire).

Monument architectural: monument de forme architectonique, les plaques, sculptures et tableaux étant des genres artistiques subordonnés à l'architecture. Dans une acception plus large, font également partie des monuments architectoniques les églises commémoratives (Monastère Königsfelden) et les édifices qui forgent l'identité (nationale), tels que le Palais fédéral, le Musée national suisse, etc. Au sens étroit de la définition, sont également considérées comme «monuments architectoniques» les petites œuvres architecturales, telles que les statues dédiées à des personnalités ou à un événement particulier. En font partie → les arcs de triomphe, → les mausolées érigés dans l'espace public ou les panthéons, telle la Walhalla à Ratisbonne. En Suisse, on ne trouve que de petits monuments architectoniques, comme le pavillon-fontaine (1914) dédié au poète Jos. Viktor Widmann, à Berne.

Monument national: symbolisation de l'existence, de l'histoire, des exploits ou des particularités d'une nation par le biais d'œuvres monumentales architectoniques, sculpturales et picturales. Ces réalisations jalonnent le processus de développement des Etats nationaux européens au 19e siècle. En Suisse, aucun monument national au sens strict du terme n'a jamais été réalisé. Cependant, les monuments cantonaux commémoratifs de batailles ou perpétuant le culte de héros (→ mémorial de bataille, → statue équestre) sont apparentés aux monuments nationaux. Ainsi, devant le Palais fédéral à Berne, ce n'est pas une statue d'Helvetia qui s'élève, mais une statue de « Berna » (→ personnification).

Obélisque: Utilisé par les Egyptiens comme symbole du culte du Dieu Soleil, intégré dans la culture romaine comme symbole de gloire, l'obélisque a été reproduit sous les plus diverses variantes à Rome pendant la période baroque et a été aussi particulièrement en faveur durant la période classique en Europe (obélisque de la Place de la Concorde, Paris, 1829). En Suisse, un obélisque, fruit d'une initiative privée, s'est élevé entre 1783 et 96 à Meggenhorn à titre de monument à la liberté. Un autre était prévu en 1775 à Dornach, en tant que mémorial de bataille (voir inventaire modèle).

Paysage commémoratif → Groupe monumental.

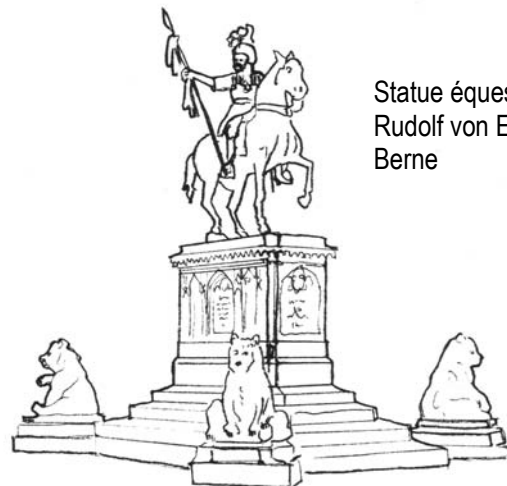


Mausolée du Duc de Brunswick, Genève

Statue de fondateur: Charlemagne, Münstair



Fontaine monumentale de Berna, Berne



Statue équestre: Rudolf von Erlach, Berne

Personnification: représentation d'idées et de notions abstraites par des êtres humains ou surhumains. Ainsi, la principale figure de la Fontaine Berna (1863) devant la partie la plus ancienne du Palais fédéral - figure de femme couronnée portant un bouclier et une lance - est la personnification de la Ville de Berne. Au pied de cette fontaine se tiennent quatre autres figures de femmes personnifiant les quatre saisons.

Petit monument: figure ou groupe de figures petit format (modèle réduit) ou œuvre architecturale miniaturisée.

sée, qui assument une fonction identique à celle d'une œuvre architectonique monumentale, à savoir rappeler le souvenir d'une personne ou d'un événement. Ces objets sont pour la plupart destinés à la sphère privée. Peuvent également en faire partie les modèles et les ébauches destinés à la reproduction d'une œuvre monumentale. Les monuments miniaturisés sont souvent réalisés en plâtre ou en argile, mais peuvent également être constitués des mêmes matériaux que leurs pendants monumentaux, c'est-à-dire en bronze, en marbre ou en d'autres pierres ou métaux.

Piédestal, socle: support sur lequel se dresse une colonne ou une statue.

Pierre commémorative (lat: zippus): pierre naturelle non travaillée, érigée en tant que mémorial et généralement pourvue d'une → plaque commémorative ou d'une inscription.

Plaque commémorative: Plaque avec inscription, et éventuellement représentation picturale, en souvenir d'une personne ou d'un événement. La plaque commémorative peut faire partie d'un monument ou être simplement apposée sur un mur de maison ou autre.

Site historique: portion de territoire clairement délimitée rappelant un événement mémorable. En Suisse, ce pourrait être le Rütli (la Prairie du Rütli, consacrée monument national dès 1783) ou la Tellsplatte (voir Histoire).

Site naturel: création particulièrement imposante ou rare de la nature. Employé également, mais à tort, pour désigner un → site historique.

Statue: sculpture isolée, représentant une personne ou un animal grandeur nature.

Statue de fondateur: effigie du fondateur d'une institution le plus souvent religieuse (église, couvent, monastère, etc.). le caractère de «monument» est dans ce cas assez secondaire. Ces statues revêtent une double signification, à la fois juridique (le monastère légitime la réception du don) et religieuse (le donateur en attend des indulgences et le salut de son âme). Un exemple notable en est la statue en stuc grandeur nature de Charlemagne à Münstair, érigée vers 1090 en l'honneur du fondateur légendaire, trois cents ans après la fondation de l'abbaye.

Statue équestre: depuis l'antiquité déjà une représentation à la gloire de capitaines, de généraux et d'empereurs à cheval, souvent en armes et revêtus de leurs parures de guerre, en train de combattre vaillamment ou caracolant à la tête d'une marche triomphale. La statue équestre de Marc Aurel (161 à 180 apr. J.-C.) à Rome, transformée en statue équestre de Constantin au Moyen-Age, est restée un modèle du genre jusqu'à l'époque moderne. La plus ancienne statue équestre en

Suisse a été dédiée en 1849 à Rudolf von Erlach, le vainqueur bernois de la Bataille de Laupen (1339).

Stèle: Monument monolithe, posé à la verticale et servant de pierre commémorative sur des monuments funéraires. Utilisé aussi comme support d'inscription ou de représentation picturale sur des colonnes ou des piliers.

Datation

Souvent, l'inscription figurant sur le monument nous permet de le dater. Cependant, il ne faut pas confondre la date de décès du personnage auquel le monument est dédié et la date de l'édification du monument. Comme il s'agit le plus souvent d'objets d'intérêt public, on peut, pour la plupart des cas, trouver la date d'édification dans la bibliographie (Les monuments d'art de la Suisse, INSA – Inventaire Suisse d'Architecture 1850-1920, Guides de l'histoire de l'art etc.).

Indications pour l'inventorisation

Outre la description usuelle et l'indication du nom de l'artiste, du matériau utilisé, etc., il convient aussi d'indiquer la personne ou l'événement auquel est consacré le monument et, si on le sait, à quelle occasion il a été réalisé (p. ex. centenaire de la mort du personnage auquel le monument est dédié). Les inscriptions doivent être retranscrites (copie exacte). Il faut en outre replacer le monument dans son environnement (aménagements tels que sentiers, plantations, bancs pour promeneurs, etc.), en s'en référer le cas échéant à d'anciens plans et reproductions.

Bibliographie

- Fröhlich, Martin: Zur Denkmalsgeschichte der Schweiz, in: Denkmäler im 19. Jahrhundert. Deutung und Kritik, Studien zur Kunst des 19. Jahrhunderts 20, München 1972.
- Keller, Harald: Denkmal, in: Reallexikon zur deutschen Kunstgeschichte, Bd. 3, 1954, Sp. 1257–1297.
- Mai, Ekkehard; Schmirber, Gisela (Hrsg.): Denkmal - Zeichen - Monument. Skulptur und öffentlicher Raum heute, München 1989.
- Scharf, Helmut: Kleine Kunstgeschichte des deutschen Denkmals, Darmstadt 1984.
- Schneller, Daniel; Schubiger, Benno: Denkmäler in Solothurn und in der Verenaschlucht, Solothurn 1989.
- Tavel, Hans Christoph von: Nationale Bildthemen, Ars Helvetica 10, Disentis 1992, S. 113–142.
- Wälchli, Karl F.; Wäber, J. Harald; Martig, Peter; Hurni, Peter: Bernische Denkmäler. Ehrenmale in der Gemeinde Bern und ihre Geschichte, Bern 1986.